

| FOCUS

N° 2

# Une entrée tardive dans le classique : la socialisation inversée

ENQUÊTE NATIONALE - SAISON 2013/14

Les publics  
de l'orchestre  
symphonique

ASSOCIATION  
FRANÇAISE DES  
ORCHESTRES  
**AFO**

|

Focus réalisé conjointement par l'Association Française des Orchestres  
et l'Agence ARISTAT

L'Association Française des Orchestres remercie les partenaires qui ont  
apporté leur soutien à cette enquête aux côtés de l'association et des  
treize orchestres partenaires :



# EDITO

Le regard attentif auquel prétend l'Association Française des Orchestres en travaillant sur la question des publics vise à donner du spectateur une image réelle et contemporaine, loin des idées reçues en partie héritées du XIXème siècle.

Ainsi peut-on lire dans ce deuxième focus en quoi le public est hétérogène quand on le considère à l'échelle nationale, tant en ce qui concerne son statut social que la nature de ses goûts et de ses comportements.

Ce constat découle des observations de la sociologie sur ce que l'on pourrait désigner par « la carrière du spectateur » : les modes de socialisation constatés rappellent l'importance du rôle de la famille et de l'école dans le développement d'une appétence pour la musique chez l'enfant, mais aussi le rôle des « passeurs » pour le public adulte. Il n'y a pas de fatalité aux effets d'un statut social ou d'une éducation. On peut encore s'approprier ce goût à l'âge adulte, même sans formation initiale : alors même que les projets éducatifs s'adressent directement et majoritairement aux enfants, ils touchent aussi les adultes.

En développant particulièrement le sujet de la socialisation secondaire inversée, ce deuxième focus décrit

un accès au concert à l'âge adulte et sans formation initiale, grâce à l'action - souvent involontaire - de l'entourage : que 12,5 % du public ait assisté à son premier concert sur l'incitation de ses enfants ou de ses petits enfants constitue l'un des premiers indices des effets positifs des projets éducatifs.

Il faut relever aussi que les pratiques culturelles et de loisirs de ce public apparaissent plus diversifiées que celles des spectateurs ayant bénéficié d'une socialisation précoce. Ce phénomène illustre également le caractère transgénérationnel marqué de la musique dite « classique ».

L'ensemble de ces éléments permet de lire à quel point les orchestres membres de l'AFO sont dans leur rôle en adressant une offre particulièrement large de répertoires et d'activités sociales à des publics dont les goûts, les âges et les pratiques sont hétérogènes.

Reconnaitre cette diversité du public permet ainsi d'asseoir le rôle de l'orchestre comme facteur réel de démocratisation culturelle.

**Philippe Fanjas,**

Directeur de l'Association Française des Orchestres

# Introduction

Comment devient-on spectateur de musique symphonique ? Comment entre-t-on dans cet univers musical ? Les trajectoires de spectateurs sont-elles homogènes ? Hétérogènes ? Linéaires ? Erratiques ? Autant de questions que la première enquête nationale AFO-ARISTAT sur les publics de la musique symphonique en France tente d'éclairer.

Permettant de définir le champ des possibles en matière d'actions pour conquérir et fidéliser leurs publics, cette problématique revêt un enjeu stratégique pour les orchestres et les salles de concert.

La question recouvre aussi un enjeu de connaissance important : le monde du classique est-il cet univers clos et élitiste auquel d'aucuns aimeraient le réduire, ou est-il, tout au contraire, un lieu dynamique et socialement divers, un espace de pratiques culturelles vivantes ?

Le deuxième focus porte sur une forme atypique d'entrée dans la carrière de spectateur et d'amateur de musique classique, qualifiée de « socialisation inversée ». Elle se définit comme une socialisation tardive à la fréquentation des concerts de musique symphonique d'un spectateur adulte grâce à ses enfants ou petits enfants.

**Xavier Zunigo,**

Sociologue,

Directeur d'ARISTAT,

Chercheur associé à l'Université Paris-Dauphine, IRISSO

# Les formes de socialisation des publics à l'univers du classique

L'enquête nationale menée par ARISTAT pour l'AFO met en lumière différentes formes d'entrée dans l'univers de la musique classique et de la fréquentation des concerts. Ces formes de socialisation sont au nombre de quatre.

## **LA SOCIALISATION**

La socialisation est un phénomène social par lequel un individu intériorise progressivement les normes et les valeurs de son environnement social. La socialisation est un processus continu et dynamique, actif tout au long de la vie. On distingue la socialisation dite primaire, qui s'observe dans l'enfance, de la socialisation secondaire qui caractérise l'âge adulte. Lors de la socialisation primaire, la famille et l'école sont les deux instances centrales des mécanismes d'intériorisation des normes et valeurs socioculturelles. Dans la socialisation secondaire, une multitude d'agents et d'institutions (professionnels, culturels, associatifs, politiques, réseaux de sociabilité, etc.) viennent colorer ou réorienter les tendances de la socialisation initiale (primaire), en renforcer ou modifier certains aspects, en développer de nouveaux.

## LES SOCIALISATIONS PRÉCOCES



### Portrait de spectateur : la socialisation primaire durant l'enfance

Frédéric a débuté la pratique d'un instrument dans sa petite enfance (le violon, puis le piano) : « *Pour mes six ans, mon père m'a acheté un petit violon et il m'a envoyé au conservatoire. J'étais en même temps au solfège, ce que j'ai continué une dizaine d'années.* » S'il se perçoit comme un mauvais musicien, Frédéric estime que cette pratique musicale dès l'enfance a contribué à lui donner le goût de la musique classique et à forger sa pratique régulière du concert. « *J'ai eu la chance de faire de la musique petit. J'ai été un exécutant exécrationnel mais j'ai eu la chance personnellement d'en faire. J'ai toujours été dans un bain musical permanent. Pour moi, c'est une nécessité, c'est comme la littérature, c'est un besoin physique. Je suis consommateur de concerts, mais absolument de tout, de la musique de chambre essentiellement le piano, je vais aussi à l'Opéra...* »

La première forme de socialisation à la musique classique est précoce (socialisation primaire dans le langage des sciences sociales). Elle s'opère essentiellement dans l'enfance, par le biais de la famille. Ce type de socialisation représente **31 % du public** de la musique classique en France.



### Portrait de spectateur : la socialisation primaire par l'école

Les parents de Claire ne sont ni musiciens, ni mélomanes. Ils n'ont pas participé à la socialisation à la musique classique de leur fille : « *Ils ne connaissent pas du tout la musique classique. Ils écoutent de la musique populaire, de la variété, mais absolument pas de classique.* » C'est Claire qui a souhaité spontanément, d'elle-même dit-elle, intégrer à partir de la 6ème une classe aux horaires aménagés en musique. Elle a ensuite intégré le conservatoire : « *J'avais 24 heures de cours au conservatoire par semaine : danse, histoire de la musique, clarinette, solfège, chant lyrique, orchestre. Je suis contente d'avoir brisé un certain habitus car je n'étais pas déterminée pour ça. J'en suis heureuse. Je me suis ouverte à un autre monde de possibilités, à un autre regard sur le monde.* »

La deuxième forme de socialisation primaire a un support essentiellement institutionnel : plus que la famille, l'école ou l'école de musique est alors l'institution qui forge le goût pour la musique classique. Cette forme de socialisation est commune à **23,5 % du public** de la musique classique en France.

## LES SOCIALISATIONS TARDIVES

Deux autres formes de socialisation sont observables. Plus tardives, la découverte de l'univers de la musique classique et la formation du goût pour telles époques, tels compositeurs, telles œuvres, etc. s'opèrent, le plus souvent, à l'âge adulte par l'action d'un passeur (un membre de la famille, un ami, un collègue, etc.) qui facilite l'entrée dans l'univers classique et/ou la fréquentation d'une salle de spectacles.



### Portrait de spectateur : la socialisation secondaire

Odile déclare avoir toujours apprécié la musique classique, mais elle n'a pas pu cultiver son goût lors de son enfance : *« Moi, je ne connaissais pas la musique classique quand j'étais jeune. Je n'ai pas eu l'occasion d'entendre de la musique classique par ma famille. Je n'ai pas été initiée par ma famille. Ils n'écoutaient pas de musique. »* C'est à l'âge adulte qu'Odile va réellement découvrir la musique classique. C'est d'abord son mari qui va lui faire écouter de la musique : *« J'ai été un peu initiée au départ par mon mari quand on s'est connu. Lui, il était musicien. Il me faisait écouter du Mozart... »* C'est ensuite, vers 35 ans, qu'Odile rencontre un cercle d'amis musiciens qui vont lui ouvrir les portes d'une réelle acculturation à la musique classique : *« J'ai fait la connaissance d'un groupe de musiciens de l'orchestre de la ville. En fait, je déjeunais à la même cantine qu'eux. On discutait de choses et d'autres. Ils me parlaient de musique, de l'orchestre. Et j'écoutais très attentivement, je trouvais ça très intéressant. En les écoutant, je me rendais compte à quel point j'aimais la musique classique. Ces rencontres, ça a été le déclic. »* Odile développe alors une véritable passion et éprouve le besoin de se forger une culture musicale approfondie : *« et en parallèle, c'est là que j'ai commencé à prendre des abonnements à l'orchestre. »*

Pour la première socialisation tardive, l'entrée dans la musique classique s'opère à l'âge adulte (ou jeune adulte, après la vingtaine). Ce type de socialisation représente **33,5% du public**.





## Portrait de spectateur : la socialisation inversée

Damien a 46 ans. Il est technicien du génie rural. Il n'a pas connu de socialisation primaire à la musique classique durant sa petite enfance : « *Mon père était architecte et ma mère, assistante vétérinaire. Ils n'écoutaient pas du tout de musique classique* ». Depuis sa jeunesse, Damien a des pratiques culturelles éclectiques : il se rend régulièrement à des concerts de rock et au théâtre. C'est par le biais de ses deux filles qu'il a été amené à fréquenter les concerts de musique classique. Transmettre le goût de la musique classique à ses deux filles est un objectif important pour Damien et son épouse : « *Je suis papa de deux petites filles. Et me mettre au concert classique, c'était une occasion de les emmener au spectacle, de leur faire découvrir la musique classique. Je voudrais qu'elles aient cette culture-là.* » Pour Damien, il était important aussi que ses filles pratiquent un instrument de musique : « *Je pense que pratiquer un instrument, c'est le plaisir suprême. Moi, j'ai du plaisir à écouter la musique mais malheureusement je ne sais pas en jouer. C'est pourquoi j'aurais aimé que mes filles pratiquent un instrument.* » Depuis, Damien écoute bien plus souvent de la musique classique et envisage d'assister plus fréquemment aux spectacles de musique classique avec sa compagne.

Le deuxième type de socialisation tardive est plus atypique. Il représente un des apports importants de l'enquête AFO-ARISTAT, car cette forme de socialisation n'a pas été étudiée jusqu'à présent dans la littérature scientifique. Nous l'avons qualifiée de « **socialisation inversée** » dans la mesure où, a contrario des formes de socialisation plus classiques qui se construisent sur des dynamiques familiales ou par le travail des institutions éducatives, la socialisation inversée est une socialisation secondaire qui a pour particularité que les enfants ou les petits-enfants sont à l'origine de l'entrée de l'adulte dans la carrière de spectateur de concerts classiques.

**12,5 % du public** est concerné par ce type de socialisation. Si la découverte de la musique classique peut s'opérer grâce à une relation dans l'entourage proche, l'entrée dans la carrière de spectateur est plutôt impulsée par un jeune membre de la famille qui, lui, se socialise précocement à l'univers de la musique classique.

L'adulte s'inscrit dans un mouvement de bonne volonté culturelle intergénérationnelle et affiche une intention de soutenir l'intérêt de l'enfant pour l'univers de la musique classique (pratique d'un instrument par exemple). Il découvre alors cet univers, souvent à l'occasion d'un concert où il emmène le jeune membre de sa famille. Appréciant l'expérience du concert, il s'autonomise alors assez rapidement de son « jeune passeur » pour débiter une carrière indépendante de spectateur.

Cette socialisation démontre, d'une part, que la dynamique des goûts n'est pas une mécanique sociale qui se joue tout entière dans l'enfance: les jeux ne sont jamais totalement faits. Le recrutement des publics peut s'opérer à différents âges de la vie : sous cet angle, l'univers de la musique classique est plus dynamique et universel que d'autres styles musicaux qui relèvent davantage de pratiques culturelles juvéniles (rock, musique électronique, etc).

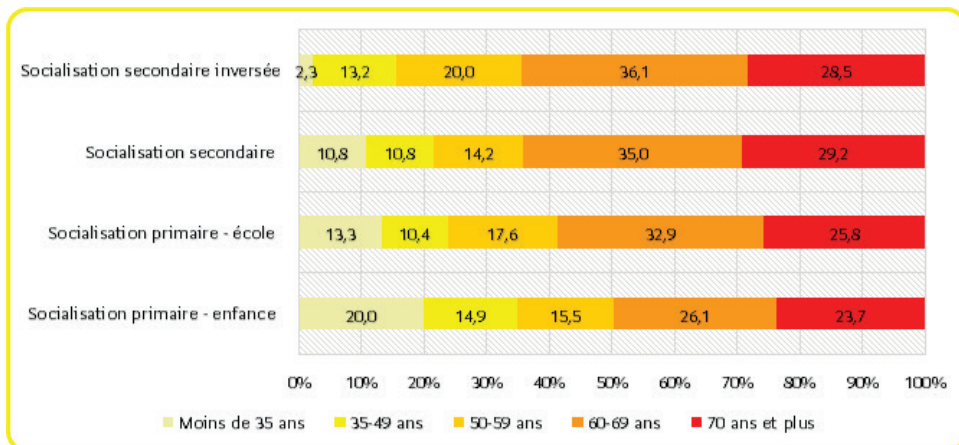
D'autre part, les actions de sensibilisation des jeunes publics sont aussi, et peut-être avant tout, des actions à destination des publics adultes dans la mesure où elles peuvent faire naître un véritable intérêt pour le classique chez les adultes.

# Qui sont les « socialisés inversés » ?

Le public qui s'inscrit dans une forme de socialisation inversée à la musique classique possède des caractéristiques distinctes de celles des spectateurs issus d'autres formes de socialisation.

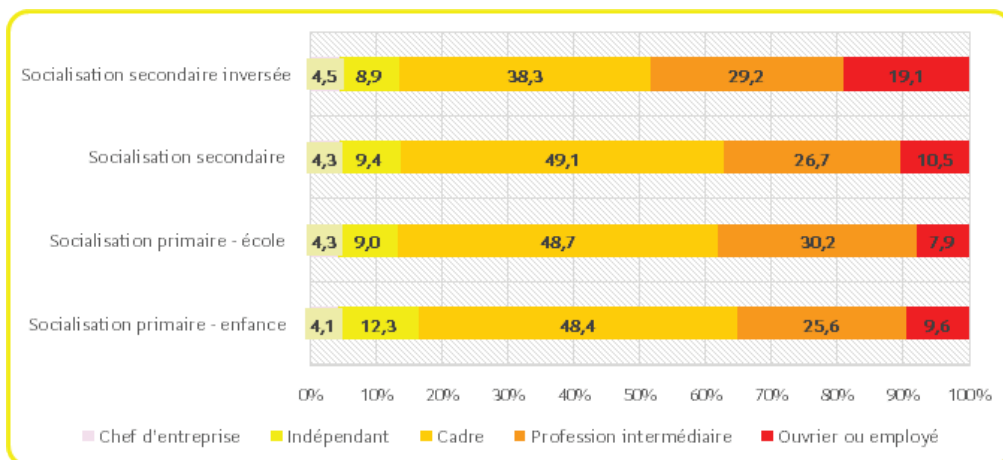
## **UN PUBLIC PLUS ÂGÉ**

Venu tardivement à la musique classique, ce public **est légèrement plus âgé que les autres** : près de 65 % des spectateurs qui le composent ont plus de 60 ans, alors que cette part est légèrement inférieure à 50 % dans le cas du public socialisé précocement.



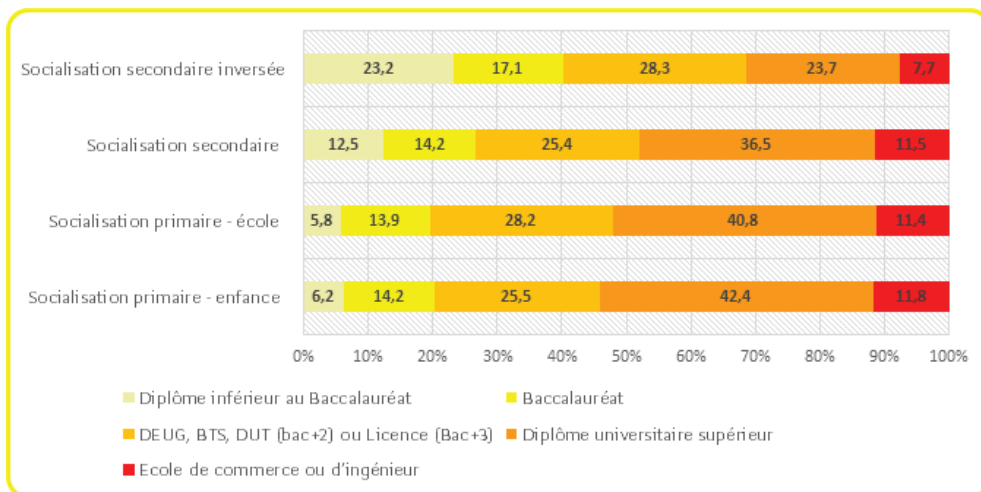
## UN PUBLIC PLUS POPULAIRE

De même, **le statut social de ce public est moins élevé** que dans le cas du public socialisé précocement : il se compose d'ouvriers à près de 20 % contre moins de 10 % pour le public socialisé précocement, et il ne compte que 38,3 % de cadres contre 48,4 % pour le public socialisé précocement.



## UN PUBLIC MOINS DIPLÔMÉ

De statut social moins élevé, **le public à la socialisation inversée a aussi un niveau d'études moins élevé** : la part des diplômes universitaires supérieurs, des écoles de commerce et d'ingénieur ne s'élève qu'à 31,4 % contre 54,2 % chez le public socialisé précocement.



## UN PUBLIC MOINS CONNECTÉ À L'UNIVERS DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

L'intensité des pratiques culturelles liées à la musique en général, et à la musique classique en particulier, se révèle plus faible que dans le cas du public socialisé précocement.

Le public à la socialisation précoce joue par exemple nettement plus souvent d'un instrument de musique (73,5 %) que les publics à la socialisation inversée (18,4 %).

[Extrait du questionnaire] Q46 : Vous personnellement, savez-vous jouer d'un instrument de musique, ne serait-ce qu'un peu ?

	Socialisation précoce	Socialisation inversée
<b>Oui</b>	73,5 %	18,4 %
<b>Non</b>	26,5 %	81,2 %

De même, l'écoute de la musique classique hors des spectacles est plus fréquente pour les spectateurs à la socialisation précoce (58,3 %) que pour les spectateurs à la socialisation inversée (32 %).

[Extrait du questionnaire] Q51 : Ecoutez-vous régulièrement de la musique classique en dehors des concerts ?

	Socialisation précoce	Socialisation inversée
<b>Oui, tous les jours ou presque</b>	58,3 %	32,0 %
<b>Oui, mais moins souvent</b>	33,5 %	40,2 %
<b>Non, rarement</b>	7,2 %	26,8 %

La fréquentation des concerts dans d'autres styles musicaux de l'univers classique, au-delà de la musique symphonique, est aussi moins fréquente. Les publics à la socialisation inversée vont moins souvent à des concerts de musique de chambre, de musique baroque, à des spectacles d'opéra, etc.

De fait, la surface culturelle classique de ces publics se révèle moins large quand on la compare à celle des publics socialisés précocement.

**[Extrait du questionnaire] Q43 :** *Parmi la liste suivante d'activités, quelles sont celles qu'il vous est arrivé de faire dans les douze derniers mois ?*

	<b>Socialisation précoce</b>	<b>Socialisation inversée</b>
<b>Aller voir un match ou autre spectacle sportif payant</b>	12,3 %	14,9 %
<b>Aller à un concert de musique de chambre</b>	54,1 %	34,8 %
<b>Aller à un spectacle de danse classique, moderne ou contemporaine</b>	41,7 %	34,9 %
<b>Aller à un spectacle de rock ou de variétés</b>	26,1 %	27,3 %
<b>Aller à un concert de musique baroque</b>	38,8 %	23,0 %
<b>Aller à un spectacle d'opéra ou d'opérette</b>	50,6 %	35,3 %
<b>Aller à un concert de jazz</b>	29,8 %	28,4 %
<b>Aller au théâtre</b>	58,1 %	54,1 %
<b>Aller à un concert de musique contemporaine</b>	19,8 %	13,9 %
<b>Aller dans une galerie d'art</b>	54,0 %	43,7 %
<b>Visiter un musée</b>	82,3 %	79,2 %

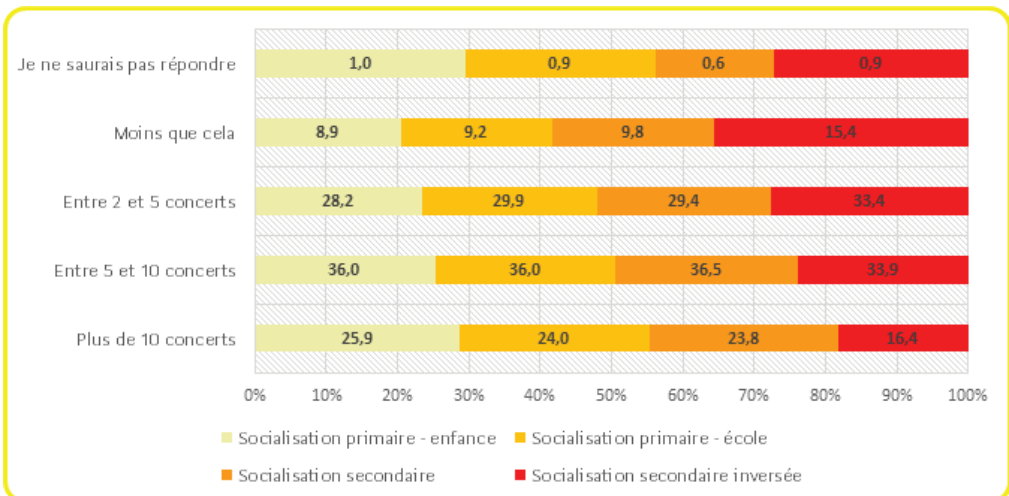
Enfin, les mélomanes classiques ou curieux sont plus fréquents parmi les publics socialisés précocement que chez les spectateurs à la socialisation inversée qui, eux, sont plus souvent des amateurs distancés ou des profanes occasionnels.

	Socialisation primaire - enfance	Socialisation secondaire inversée
Mélobanes classiques*	18,0 %	14,7 %
Amateurs distanciés*	19,7 %	25,9 %
Mélobanes curieux*	17,7 %	10,2 %
Profanes occasionnels*	14,4 %	21,1 %
Mondains*	30,2 %	28,2 %

\* Les termes «mélobanes classiques», «amateurs distanciés», «mélobanes curieux», «profanes occasionnels» et «mondains» renvoient ici aux catégories descriptives des typologies de spectateurs définies dans la synthèse générale de l'enquête nationale sur les publics de l'orchestre de 2014 (p 26-27).

## UN PUBLIC QUI VA MOINS AU CONCERT MAIS QUI N'EN EST PAS MOINS FIDÈLE

Dans la continuité de ces analyses, on observe ainsi que le public à la socialisation inversée est aussi un consommateur moins intense de concerts : 15,4 % de ces spectateurs ne vont qu'à un concert par an et seulement 16,4 % y vont plus de 10 fois dans l'année contre 25,9 % pour les publics socialisés précocement.





[Extrait du questionnaire] Q61 : *Votre place a-t-elle été prise dans le cadre d'un abonnement ?*

	Socialisation précoce	Socialisation inversée
Oui	51,5 %	51,8 %
Non	47,6 %	47,1 %

[Extrait du questionnaire] Q62 : *Êtes-vous abonné(e) ...*

	Socialisation précoce	Socialisation inversée
Depuis 2 saisons ou plus	84,8 %	88,2 %
Pour cette saison seulement	12,5 %	10,0 %

En revanche, et il s'agit d'un enseignement important de l'enquête, cela ne signifie pas pour autant que ce public est moins fidèle à l'orchestre ou à la salle : on n'observe pas de distinction nette en matière d'abonnement. Quel que soit le type de socialisation, précoce ou tardive, la probabilité de s'abonner reste similaire, on notera même **une légère tendance à s'abonner plus régulièrement, plusieurs années de suite**, pour les spectateurs issus de la socialisation inversée.

**A SUIVRE, FOCUS 3 :**  
« Les âges du public »



## EDITEURS

### **Association Française des Orchestres - AFO**

24, rue Philippe de Girard  
75010 Paris

### **ARISTAT - Institut de Recherche**

15, rue de la Pépinière  
75008 Paris

## IMPRIMEUR

### **FABRIKANT**

54, rue de la République  
80000 Amiens

---

Identité visuelle : Malte Martin  
Identité maquette : katiamonaci.com  
© Association Française des Orchestres

**Achevé d'imprimer en août 2018**

**Dépôt légal : septembre 2018**

**ISBN : 978-2-9519593-9-7**

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays, le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, au terme de l'article L.122-5, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective», et précisant que «toute édition d'écrits, [...] ou de toute autre production imprimée en entier ou en partie, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon» (article L.335-2).

Chaque focus est fondé sur les résultats de l'enquête AFO - ARISTAT portant sur  
« Les publics de l'orchestre symphonique » (2013-2014).

Cette synthèse est disponible sur le site internet de l'AFO : [www.france-orchestres.com](http://www.france-orchestres.com)

---

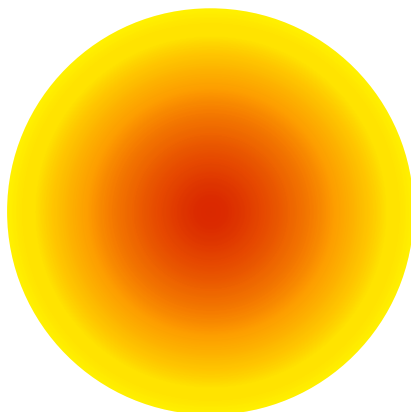
## CONTACTS

### AFO

Philippe Fanjas, directeur  
phfanjas@france-orchestres.com  
01 42 80 26 27

### ARISTAT

Xavier Zunigo, Directeur  
xavier.zunigo@aristat.fr  
01 42 27 08 61



ASSOCIATION  
FRANÇAISE DES  
ORCHESTRES  
**AFO**

